

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## AVORTEMENT : LE OUI IRLANDAIS, UNE VICTOIRE POUR TOUS

L'avortement n'est évidemment pas une victoire. Les femmes qui y sont contraintes, portent à vie le poids de cette décision. Il faut se rappeler les paroles de cette chanson d'Anne Sylvestre : *« Oh, ce n'est pas une fête, c'est plutôt une défaite mais c'est la mienne et j'estime qu'il y a bien deux vic- times. »*

Mais sa légalisation est un des éléments clés qui fondent l'émancipation féminine, donnant le droit de disposer de son corps, de gérer sa sexualité et sa maternité dans la sérénité, la sécurité et sur pied d'égalité. Ces dernières années, la surprise est venue, en Europe, de la possibilité de voir ce droit soudain supprimé. Lorsque des gouvernements catholiques en Espagne d'abord, et en Pologne ensuite, ont envisagé cette marche arrière, c'est une chape de plomb qui s'est abattue sur ceux qui en avaient fait l'un des piliers d'une société adulte et progressiste. D'où cette colère, venue des entrailles, qui a soudain précipité des milliers de femmes dans les rues, arborant en signe de ralliement, ces

*« cintres auxquels on condamnait à nouveau leurs ventres. « On a le choix entre le gin, l'eau de javel ou se jeter dans les escaliers », expliquait cette actrice irlandaise, ajoutant face caméra il y a quelques jours à peine : « J'avais de la chance : j'avais une carte de crédit pour aller à l'étranger. »*

**Les Irlandais remettent à l'honneur la vitalité démocratique**

Et donc, oui, le « oui » irlandais est une victoire.

Parce qu'avec lui, les Irlandais mettent un pied dans cette porte que certains, en Europe, ont envie de refermer et disent par leur vote aux progressistes que ce mouvement de repli n'est pas une fatalité.

Parce qu'avec lui, les Irlandais remettent à l'honneur la vitalité démocratique et la voix des peuples. Personne n'aurait misé un euro sur la capacité de cette société, longtemps sous le diktat d'une certaine Église catholique, de provoquer une révolution du quotidien, dans le consensus. Légaliser l'avortement après le mariage homosexuel ne doit rien au hasard mais au fait que l'Irlande s'est lancé dans un processus élaboré et non démagogique de consultation du peuple, faisant du référendum de ce vendredi l'aboutissement d'un travail et non d'une manipulation populiste.

Parce qu'avec lui, on a envie de dire aux députés belges, aujourd'hui penchés sur des demandes pressantes de dépénalisation de l'avortement et d'aménagement des conditions de son exercice : laissez tomber les tactiques, les encommissions, les pressions partisanses et écoutez les messages venus de la société. Le Premier ministre irlandais, adepte du « non » au départ et militant du « oui » *in fine* dit avoir changé d'avis *« en écoutant les femmes qui l'entourent, ses sœurs et sa mère »*.